

Distr.  
GENERALE

E/CN.4/1994/113  
16 février 1994

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Cinquantième session  
Point 20 de l'ordre du jour

APPLICATION DE LA DECLARATION SUR L'ELIMINATION DE TOUTES  
LES FORMES D'INTOLERANCE ET DE DISCRIMINATION FONDEES  
SUR LA RELIGION OU LA CONVICTION

Note verbale datée du 10 février 1994, adressée au Président  
de la Commission des droits de l'homme par la Mission  
permanente de la République fédérative de Yougoslavie  
auprès de l'Office des Nations Unies à Genève

La Mission permanente de la République fédérative de Yougoslavie auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales ayant leur siège à Genève présente ses compliments au Président de la Commission des droits de l'homme et, se référant à sa note précédente No 27 du 13 janvier 1994, a l'honneur de lui communiquer, une nouvelle fois, les documents établis par le Gouvernement de la République fédérative de Yougoslavie intitulés "La destruction des églises orthodoxes serbes sur le territoire de l'ex-Unité fédérale yougoslave de Croatie" et "La destruction des églises orthodoxes serbes sur le territoire de l'ex-Unité fédérale yougoslave de Bosnie-Herzégovine", que l'on trouvera ci-joints; la Mission permanente de la République fédérative de Yougoslavie demande que le texte de ces documents soit distribué en tant que document officiel de la Commission des droits de l'homme à sa cinquantième session au titre du point 20 de l'ordre du jour.

GE.94-11011 (F)

REPUBLIQUE FEDERATIVE DE YOUGOSLAVIE  
Ministre fédéral des affaires étrangères

Monsieur le Secrétaire général,

Profondément préoccupé par les activités menées dans la République de Croatie en vue d'exterminer le peuple serbe de la région en violation des dispositions de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide de 1948, j'ai informé les organes et commissions compétents des Nations Unies ainsi que d'autres instances internationales des massacres des Serbes, de la destruction de nombreux établissements humains serbes ainsi que de la purification ethnique de villes et de villages aux habitants d'origine ethnique diverse. Zagreb, Osijek, Vinkovci, Novska, Slavonska Požega, Karlovac, Sisak, Varaždin, Daruvar, Virovitica, Bjelovar, Dubrovnik, Šibenik et Zadar, notamment, où les Serbes représentaient parfois jusqu'à 41 % de la population totale, sont presque maintenant de "pures villes croates" du point de vue ethnique.

Les autorités croates ne se proposent cependant pas seulement de procéder à une purification ethnique et à l'expulsion des Serbes de leurs foyers ancestraux. Ces autorités totalitaires n'épargnent en effet aucun effort pour supprimer toute trace de la vie et de la culture séculaire des Serbes sur le territoire de l'actuelle République de Croatie. Le Gouvernement croate et ses organes subsidiaires se livrent à de telles activités en contravention non seulement de la Convention pour la prévention et la répression du génocide, mais aussi des dispositions de la Déclaration universelle des droits de l'homme, du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et de la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel; ces activités tendent en particulier à supprimer toute trace de la présence et des activités séculaires de l'Eglise orthodoxe serbe sur ce territoire et à empêcher cette dernière de poursuivre ses fonctions. L'information suivante fait clairement ressortir de telles intentions de la part du Gouvernement croate.

1. Situation des éparchies de l'Eglise orthodoxe serbe

Eglises et résidences épiscopales ont été soit dynamitées, soit réduites en cendres ou endommagées dans chacune des cinq éparchies de l'Eglise orthodoxe serbe du territoire de l'ex-Unité fédérale yougoslave de Croatie. Les dommages, toujours très graves, varient d'une éparchie à l'autre. L'information ci-après sur ces dommages a été fournie par l'Eglise orthodoxe serbe et confirmée par la Mission de vérification de la Communauté européenne :

Son Excellence  
Monsieur Boutros Boutros-Ghali  
Secrétaire général de l'Organisation  
des Nations Unies  
New York

- a) Eparchie de Dalmatie
- a.1) 13 églises détruites
- a.2) 15 églises gravement endommagées, 4 résidences, 1 monastère et 2 chapelles endommagés, 2 cimetières détruits.
- b) Eparchie de Zagreb et Ljubljana
- b.1) 9 églises détruites
- b.2) 25 églises gravement endommagées
- b.3) Résidence du métropolitain de Zagreb et Ljubljana à Zagreb dynamitée, 5 résidences détruites et 4 résidences, 2 chapelles et 1 église-musée endommagées.
- c) Eparchie de Gornji Karlovac
- c.1) 5 églises détruites
- c.2) 19 églises endommagées, 3 résidences détruites, 7 résidences endommagées, 5 cimetières détruits.
- d) Eparchie de Slavonie
- d.1) 31 églises détruites
- d.2) 15 églises gravement endommagées
- d.3) Résidence épiscopale de Pakrac détruite et pillée, 2 monastères endommagés, 20 résidences et autres établissements ecclésiastiques détruits. Parmi eux, 13 établissements ont été dynamités et 7 réduits en cendres, 5 chapelles ont été détruites et 7 résidences, 7 chapelles et 2 cimetières ont été endommagés.
- 183 villages serbes ont été détruits et 10 villes ont fait l'objet d'une purification ethnique dans l'éparchie de Slavonie.
- e) Eparchie d'Osijek, Polje et Baranja
- e.1) 12 églises détruites
- e.2) 21 églises gravement endommagées, 6 résidences dynamitées, 8 résidences endommagées, 3 chapelles détruites, 2 chapelles endommagées, 2 cimetières détruits et 1 cimetière endommagé.

## 2. Destruction d'importants monuments culturels et historiques

Le patrimoine culturel et historique du peuple serbe, protégé en raison de sa grande importance culturelle, est détruit au su et avec la participation des autorités croates, et l'on peut ainsi signaler à ce propos ce qui suit :

a) L'église en bois de Rastovac, édiflée en 1700, et l'église en bois de Donja Račanica, édiflée en 1709, ont été réduites en cendres;

b) Le musée de l'église orthodoxe serbe de Zagreb, renfermant des objets d'art du XIIIe au XIXe siècle, a été dynamité;

c) La bibliothèque épiscopale de Pakrac, fondée par le patriarche serbe Arsenije Čarnojević en 1690, a été pillée. Cette bibliothèque, qui renfermait de précieuses richesses, était la bibliothèque la plus prestigieuse du peuple serbe.

L'intention des autorités croates de purifier ethniquement les territoires historiques et ethniques serbes et de supprimer toute trace de la présence séculaire des Serbes sur ces territoires ressort d'autre part du fait qu'environ 70 % des établissements ecclésiastiques détruits ou endommagés étaient situés en dehors des zones de combat, certains d'entre eux se trouvant à plus de 50 km de la ligne de front (Pula, Rijeka, Zagreb). L'armée croate a fait preuve d'une indifférence particulière à l'égard de l'Eglise orthodoxe serbe dans le village de Kušanci, lieu de naissance de l'actuel patriarche serbe Pavle. Les autorités croates ont par ailleurs expulsé de Croatie les évêques de l'Eglise orthodoxe serbe et ont tout fait pour en empêcher le retour. A cet effet, elles ont dynamité ou détruit toutes les résidences épiscopales et les cathédrales, notamment à Pakrac, centre de la vie spirituelle serbe en Slovénie occidentale, Osijek et Karlovac. Bref, partout sur le territoire de l'ex-Unité fédérale yougoslave de Croatie où le peuple serbe n'a pas opposé de résistance (dans les communautés dont les habitants étaient d'origine ethnique diverse) ou a exprimé son allégeance aux nouvelles autorités croates, le peuple serbe a été victime de génocide. L'histoire se répète ainsi, et l'ignoble politique de Mile Budak, ministre du gouvernement collaborationniste Pavelić du prétendu Etat indépendant de Croatie au cours de la seconde guerre mondiale, a de nouveau cours : les Serbes doivent être assassinés ou expulsés s'ils ne se convertissent pas au catholicisme. Une importante rue de Zagreb a été récemment rebaptisée Budak, tandis que des criminels de guerre oustachis survivants de la seconde guerre mondiale ont été accueillis au sein du Sabor, du gouvernement, de la diplomatie croates.

Convaincu que l'Organisation des Nations Unies et la communauté internationale, dans son ensemble, ne fermeront pas les yeux devant ces flagrantes violations des droits du peuple serbe dans un Etat Membre de l'Organisation, perpétrées au mépris des principes fondamentaux du droit international, j'espère et je crois que vous saurez prendre, Monsieur le Secrétaire général, les mesures appropriées, conformément à la Charte des Nations Unies, pour prévenir la purification ethnique et la destruction des établissements de l'Eglise orthodoxe serbe et du patrimoine culturel du peuple serbe sur le territoire de la République de Croatie.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Vladislav Jovanović

COMMUNAUTE EUROPEENNE  
MISSION DE VERIFICATION EN YOUGOSLAVIE  
CENTRE REGIONAL DE BELGRADE

Le 7 novembre 1992

A : Sa Béatitudo l'évêque Lukijan

De : Mission de vérification de la Communauté européenne - Centre régional de Belgrade

Résultats de l'enquête réalisée, à la suite de votre demande,  
par une équipe de la Mission de vérification  
de la Communauté européenne

A. Oblakovac : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

B. Vučjak Čačavački : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

C. Jaminovac : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

D. Kujnik : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

E. Orljavac : toutes les maisons serbes ont été détruites, seuls les habitants serbes sont restés

F. Crljenci : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

G. Slobostina : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

H. Milivojevci : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

I. Podarača : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

J. Vranić : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

K. Nježić : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

L. Požeški : il existe de nombreux villages dont la seconde partie du nom est Požeški; il est demandé des précisions à cet égard

M. Markovac : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

N. Klisa : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

O. Odžakovci : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

P. Poljanska : le village est encore en bonne condition, relativement; une douzaine de maisons ont été détruites

Q. Kantrovci : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

R. Gornji Vrhovci : toutes les maisons ont été détruites; il ne reste plus aucun habitant

S. Lučinci : la plupart des Serbes sont retournés à ce village, et deux familles vivant actuellement à Požega y reviennent travailler leurs terres. Très peu de maisons ont été endommagées et les habitants croates et serbes vivent en bonne harmonie; trois familles de réfugiés musulmans venues de Bosnie se sont installées dans ce village.

A. Šnjegovci : nous n'avons pas pu nous rendre dans ce village, dont la route d'accès était bloquée. Nous craignons que ce village n'ait été détruit.

B. Oljasi : la maison paroissiale a été considérablement endommagée, sans être toutefois complètement détruite. Elle pourrait être réparée.

C. Smoljanovci : bien que le clocher soit toujours debout, toutes les maisons du village ont été détruites et il ne reste plus aucun habitant.

### 3. Réponse au paragraphe 6

A. Treštanovci : le prêtre orthodoxe Vojislav Blagojević a quitté volontairement sa paroisse aux alentours du 17 août 1992 pour retourner dans sa ville natale, en Bosnie. Sa femme et ses enfants étaient retournés en Serbie avant son départ. Des entretiens avec les habitants font ressortir que quelque 70 % d'entre eux sont Serbes et vivent en complète harmonie avec leurs voisins croates.

Le prêtre orthodoxe susmentionné est parti lorsque tous les villages de sa paroisse ont été détruits et que les habitants sont partis.

B. Jakšić : les habitants du village comprennent 25 à 28 % de Serbes et 10 % de Musulmans, les Croates constituant le reste de la population. Les maisons détruites sont celles des habitants qui ont quitté le village. La situation actuelle est 100 % meilleure qu'avant la guerre, et les habitants vivent en harmonie. Bien qu'aucun Serbe ne siège actuellement au conseil municipal, deux Serbes en faisaient partie jusqu'à récemment. Quelques Serbes seraient disposés à échanger leurs maisons avec des Croates vivant à Vojvodina.

A. Gradište : l'église est toujours debout et n'est pas endommagée, bien que la maison paroissiale et 7 autres maisons du village aient été détruites; 22 maisons sont vides et 20 autres sont occupées par des personnes âgées. La population du village comprend 95 % de Serbes et quelque 5 % de Croates. Le village est paisible et il n'y a pas eu de provocation depuis quatre mois. Trois familles du village ont des garçons mais vivent cependant pacifiquement dans le village.

B. Letisevac : l'église n'a pas été endommagée par la guerre mais est détériorée et aurait besoin d'un entretien normal. La population du village comprend 70 % de Serbes et 30 % de Croates. Aucune maison n'a été détruite et les habitants restés dans le village sont âgés. Il n'y a pas eu de combat dans le village durant la guerre, et tous les habitants vivent en harmonie.

C. Ciglanik : 3 maisons ont été détruites et 3 autres ont brûlé lorsque la dernière maison a été détruite en août; la dernière provocation a eu lieu mi-octobre, lorsque des coups de fusil ont été tirés d'une fenêtre. Les habitants du village ont peur et certains voudraient échanger leurs maisons mais n'ont pas les documents nécessaires à cet effet.

D. Kula : 60 % des habitants ont échangé leurs maisons et les 35 % qui restent sont âgés. Neuf Serbes siègent au comité du village et ce dernier semble paisible. On a essayé de rebaptiser ce village en lui donnant le nom de Hrtkovci.

A. Crkveni Vrhovci : l'église a été détruite le 3 juin 1992, et seul le clocher reste debout et semble en bonne condition. Tous les habitants serbes sont restés dans ce village et se trouvent bien; un petit nombre seulement de provocations ont été signalées. Les habitants souhaiteraient reconstruire l'église mais ne disposent pas de fonds à cet effet.

A : ARCHIDIACRE RAKIC

De : MISSION DE VERIFICATION DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE  
CENTRE REGIONAL DE BELGRADE

Date : 27/8/1992

Objet : Eglises de Croatie

Réf. : Votre lettre du 29 juillet 1992

Vous trouverez ci-après le texte intégral du rapport intérimaire de notre équipe envoyée à Nasice. Nous espérons recevoir ultérieurement des informations supplémentaires.

1. Budimici/Bela Loza

1.1 Budimici : Eglise légèrement endommagée. Maison du prêtre encore en bonne condition. Quelque 5 maisons ont été détruites. Une soixantaine d'hommes sont en prison en attente de jugement pour possession illégale d'armes. Le moral est bon.

1.2 Bela Loza : Situation relativement calme. Aucune maison n'a été détruite. Quelques tracteurs ont été volés en juillet.

2. Pordravska slatina : Prêtre était présent avec sa femme durant la réunion. Cent familles ont quitté la ville depuis 1991. Une dizaine de familles sont parties chaque mois durant les trois derniers mois au fur et à mesure que se sont présentées des possibilités d'échange de maisons avec des Croates. Le prêtre encourage ces départs sans s'en réjouir réellement. Quelque 300 maisons ont été détruites depuis l'année dernière.

3. Virovitica : Les terroristes sont peu nombreux en raison de l'éloignement de la ligne de front. Quelques maisons ont été détruites sans qu'il soit possible d'avoir des renseignements précis.

4. Dixelka : Le prêtre est parti lorsque sa maison a été détruite. Les habitants vont bien mais la situation demeure tendue.

5. Gradina : Quelques maisons ont été détruites mais des Serbes vivent encore dans cette ville.

6. Gaciste : 50 % Serbes/Croates. Les relations entre les communautés sont actuellement stables. Quelques maisons ont été détruites. La dernière a été détruite il y a huit semaines.

7. Sokolac : Trois maisons ont été détruites. Les habitants semblent vivre normalement mais quelques Serbes sont partis. Pas de menace sérieuse.

8. Gornji Miholjac : Situation encore très tendue. Menaces d'extrémistes auxquelles la police essaie de faire face. La maison du prêtre a été détruite le 18 juillet et celui-ci vit depuis ailleurs mais reçoit encore des menaces.

D'une manière générale la situation semble tendue pour les Serbes vivant dans la communauté de Nasice.

Espérons que ces quelques renseignements seront utiles. D'autres renseignements seront communiqués en temps utile.

Meilleurs souvenirs.

Michael SHUTTLEWORTH

REPUBLIQUE FEDERATIVE DE YOUGOSLAVIE  
Ministre fédéral des affaires étrangères

Belgrade, le 14 décembre 1993

Monsieur le Secrétaire général,

La purification ethnique des Serbes et la destruction de leur patrimoine spirituel et culturel se poursuivent dans certaines régions de l'ex-Unité fédérale yougoslave de Bosnie-Herzégovine. De tels agissements de la part des forces armées croates et musulmanes sont contraires aux instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales, comme la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide et la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

I. Etablissements religieux détruits ou endommagés dans les éparchies de l'Eglise orthodoxe serbe de l'ex-Bosnie-Herzégovine

1. Eparchie de Banja Luka (siège à Banja Luka)
  - a. 1 église orthodoxe détruite
2. Eparchie de Bihać et Petrovac (siège à Petrovac)
  - a. 5 églises détruites
  - b. 2 églises endommagées
  - c. 1 maison paroissiale réduite en cendres et un ossuaire dynamité
3. Eparchie de Dabar et Bosnie (siège à Sarajevo)
  - a. 10 églises détruites
  - b. 12 églises endommagées
  - c. 7 maisons paroissiales détruites, 1 chapelle endommagée, 2 chapelles détruites, siège de l'éparchie détruit.

Son Excellence  
Monsieur Boutros Boutros-Ghali  
Secrétaire général de l'Organisation  
des Nations Unies  
New York, N.Y. 10017

4. Eparchie de Zahumlje et Herzégovine (la plus ancienne éparchie de l'Eglise orthodoxe serbe, fondée par Saint-Sava en 1219 à Hum, mais dont le siège se trouve actuellement à Mostar)
  - a. 24 églises détruites
  - b. 16 églises endommagées
  - c. 1 monastère détruit, 2 résidences épiscopales dynamitées, 2 maisons paroissiales et 1 chapelle détruites, 2 chapelles endommagées, 5 cimetières détruits et 5 cimetières endommagés

Les Serbes, qui représentent avec les Musulmans la plus grande partie de la population de la région, ont été brutalement expulsés de Mostar et de ses environs. Cette purification ethnique a été réalisée conjointement par les Croates et les Musulmans. Les médias internationaux et la communauté mondiale ont fermé les yeux sur ce crime odieux contre la population serbe de Mostar et de ses environs, qui a entraîné de violents affrontements entre Musulmans et Croates pour le contrôle de la ville. Lors de ces affrontements, les Croates ont détruit le vieux pont construit sur la Neretva au XVIIe siècle par les Turcs grâce à une main-d'oeuvre d'esclaves serbes.

5. Eparchie de Zvornik et Tuzla (siège à Tuzla)
  - a. 32 églises détruites
  - b. 26 églises endommagées
  - c. 20 maisons paroissiales détruites, siège, résidence épiscopale et 8 maisons paroissiales endommagés, 1 chapelle et 2 cimetières détruits.

## II. Destruction de monuments historiques et culturels du peuple serbe

Les monuments culturels et historiques suivants ont été détruits :

1. La vieille église orthodoxe de Mostar, édifiée au XVIIe siècle.
2. La cathédrale de Mostar édifiée en 1873, une des plus vastes églises du patriarcat serbe qui contenait de précieuses richesses. Cette cathédrale a été bombardée les 7 et 8 juin 1992, son clocher a été détruit et l'intérieur réduit en cendres le 15 juin. La cathédrale a été ensuite dynamitée et rasée.
3. Le monastère de Žitomislić (dans l'éparchie de Zahumlje et Herzégovine), édifié en 1563, a été incendié et détruit le 15 juillet 1992. Ce monastère avait été endommagé durant la seconde guerre mondiale et ses moines avaient été massacrés par les oustachis croates, précurseurs du régime Tudjman actuel.

4. L'église Saint-Georges, à Kopači (dans l'éparchie de Dabar et Bosnie), édiflée par Herceg Stjepan en 1446, a été pillée et réduite en cendres par les forces armées musulmanes d'Alija Izetbegović, tandis que le cimetière adjacent était rasé.

5. Les forces armées croates ont transformé le monastère de Zavala, édifié au XVe siècle, en caserne. Elles ont profané et endommagé ce monument spirituel et culturel exceptionnel du peuple serbe doté de fresques remontant à 1690, tout comme elles ont profané et endommagé l'église orthodoxe serbe de Dubrovnik dans laquelle elles ont établi leurs quartiers le 2 octobre 1992.

6. Les ossuaires de Prebilovci, Veličani et Livno, qui contenaient les restes de Serbes massacrés par les oustachis croates et la division musulmane Hanjar durant la seconde guerre mondiale, ont été dynamités ou réduits en cendres.

III. Auteurs de ces destructions, moment où elles ont eu lieu et manière dont elles ont été perpétrées

Ce sont les forces armées des Croates et des Musulmans bosniaques, ainsi que des unités de l'armée régulière croate, qui se sont livrées à ces actes de destruction. De tels crimes ont été également commis au début de la guerre civile alors que la Croatie de Tudjman et ses acolytes, à savoir les Croates bosniaques et les Musulmans d'Alija Izetbegović, étaient encore de grands alliés et s'acharnaient à dynamiter, incendier et raser les monuments spirituels et culturels serbes qui remontaient au Moyen Age, tentant ainsi vainement de supprimer les traces de la présence séculaire des Serbes sur ces terres.

Convaincu de la nécessité de n'épargner aucun effort en faveur de la paix, de la protection de la vie et de la dignité de tout homme et de toute femme ainsi que du droit à la vie et au développement complet de chacun, j'espère fermement que le peuple serbe se verra accorder les mêmes droits et la même protection devant la communauté et les instances internationales.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Vladislav Jovanović

-----